Paroïsse de Charmont

Raport et Expliation de Lopperation de La parasintese et la Cure dycelle faitte a Marianne Riche failon en Lannée 1772 dans Le Courant du mois de Janvier attainte dunne Linffatisie; que Lon Croyé Estre une hydropisie asitte; a elle Survenua par sestre Mise á leau dans son Etat Crittique, dont sen suit Lexpliation. /.

hydropisie ascite

Laditte Riche Etante á Lage de 18 ans nubille et de bon temperemment; par un tems pluvieux se transporta en des Endroits aquatique et maréageux; á leffet dy Couper des petits Géons ne desquelles se serve dans Le pays; pour Lier la vigne; á Lacroissement du Bourgeon; elle Etoit dans son Etat Crittique; pour en Coupper sa Charge; elle traversá plusieurs fossez remply deaux Lá pluis quy Luy tomboit sur Le Corps; La Refroiditt tellement que son Evacuation manstrulle se suprima; elle Nenporta aucunne plainte; Esperans quun autre periode La pouroit dedomager; mais son Esperance fut Infructueuze; ses mois Luy manequere, elle Setrouva Gonfflée et seserrans dans ses vetements; Nottemment dune piqure de Ballaine; des quelle Le Sexée faisoit Grand usage dans ce tems lá; travaillant Comme á son ordinaire pour La Culture des vignes de son perre veuf et agé de 84 ans; quelque vaisseaux Linfatique du Mesentaire se Rupturere; et la Linphe Charié par Ces vaisseaux; se panchois dans la Cappacitté vantralle; et suplée au deffaut de son Evacuation periodiqne; et son vantre augumantoit toujours; et devenoit volumineux Jusquau point, que Les famme de son voisinage; Luy dysoient ouvertement quelle Etoit en Letat de Grossesse; et tel Representation quelle Leurs pouvoit faire de La Cause de son Etat, nettoit point Capable de Les dissuader de leurs faux préjugé; — Un Jour de dimanche elle se transporta Chez moy accompagnée de sa sœur aynnée; et me demandá Ingenument sy une fille pouvoit devenir Enseintte sans avoir été touchée de personne Contre son honneur; Je Luy repondit que Nom et quelle Etoit plus sur que personne de son Etat; sur má réponce elle me Repliqua quel Etoit donc en surretté; et que Rapport á la Callomnie quy se Repandoit Contre élle dans le village; quelle Ne se faisoit faire aucuns soullagement; pour son Indisposition; ~~que le temps quon Luy avoit predy~~ pour acouché ne soit passé; affin quil ne Luy soit pas Reproché; davoir disposé mal dun fruit quy Netoit point En elle; Ce quelle á Effectivement fait á Son honneur; á la Confusion de ses accusatrice En sexpossant au peril de sa vie; Comme Jl Le vá Estre Rapporté Cy aprés. /.

Un ans sépasse et deux Lecoulle; Le vantre de cette fille devin Consydrablement tendü; Chacqun La Reconnoisse hydropique; La Callomnie Confondüe á son Egart; Chacqun plain son sort; en Exaltant son Courage passifique; elle avoit toujours bonne Coulleur et son appetit ordinaire au personne de travaille; les Bras et Jeambe á leurs Etat naturelle point daltheration Ny de toux ce quy Est ordinaire aux hydropisie asitte; son poux Comme en Letat de santé; donnoit á pansser aux Connoisseur que cette hydropisie Netoit Ny asitte, timpanique, et Ny annasarque; et quil ny avoit en elle aucunne obstruction au foix ny á La Ratte; et quelle ne procedoit que de La Ruption de quelle vaisseaux Linffatique du mesentaire quy se degorgeoient dans la Cappacitte du vantre; quy augumantoient Journellement ce depots; alors cette pouvre fille Regardoit Les Remedes Comme Impuissant et Lopperation á faire Comme La fin de ses Jours; dix année se passerent tendis que cette Epanchement augumentoit de plus en plus, Jusquau point que six mois avans quelle se Determinat á Lopperation; tant dans son Lit, de Nuit, que sur un matellat, proche son feu #

#: durant le jour elle Etoit portée par son vantre; Comme une Sirenne sur Leau; et ne vivoit que des biens faits des personnes Charitables de La paroisse; auquelle Monsieur Notre Curé avoit eu La bonte de La Recommander dans son prônne doffice; et á laide de ses voissinnes quy avoient La bonte de Laider en son Levé et Couché et en ses Besoins de Nature; et pour en venir á Lopperation forcée; quelle Croyé Comme bien dautre Estre Le dernier moment de ses Jours; Monsieur Le Curé apres Lavoir Confessée Luy administrá Les sacremens auquelles Je me trouvá assistant; et je pris Lheure de huitte du soir pour faire mon opperation quy Etoit Celle de La parasintese; aynsy quil vá Estre Rapporté en Lá page Suivantte. /.

ARC 57
n° 134

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

~ opperation ~

à Lassistance de Jean Riché faillon frere de L'infortunne ; Et de marie follier, veuve de Nicolas fallon, Et de marianne fallon sa fille Et autre — personne appellées pour ayder à tout Evenement ; Vu que La ditte Riché — Etoit d'une pesenteur Considerable sa grosseur Etoit de quatorze Pieds de tour L'ayant fait plaser à La Renverse Sur sur La traversse de son Lit ; quy Etoit fort — Elleve ; sespieds possée Sur Les Genouils de deux forte personne ; quy de Leurs mains Soulevoient Le vantre pour me fasilliter à decouvrir Lombilieque ; quy Etoit derriere ses fesses, par Lallongement des muscles de Labdomenne Et des teguments ; Et — ayant mis Genouil à terre je parvain à faire mon opperation au Lieu ordinaire à opperé, quy se pratique au Costé Gauche à trois travers de doits de L'ombillieque Et deux traver de doits au dessous ; La ponction Etant faitte je mé Rellevez, je fit — plasser vn Chaudron aporteé je tiréé mon tros quars hors de La Cannulle — a Les deux fines Echarpe de Longeur suffisante ; que j'avois Liez aux anneaux de La Cannulle ; je Les fit tenir En Egallitte par Les ayde pour surretté d'ielle — il y avoit dans la Chambre vn Cuveau tenant Environ vn poinçon Jauge — Champagne quy Contien Environ deux Cens bouteille mesure de paris le quelle fut Remply ⁑ vers les Cinq a six heurs du matain En deux seance de La depolition du vantre de Laditte Riché ; Et dans Notre seance je fit prandre a La mallade vne Escuelle de soupe de son bouillon Gras ; vn oeufs deux mouillette de pain blanc Et vn vers de vin ; , Et apresque Le bas vantre fut Epuitté de sa serositté ayant — tirée hors La Cannulle, Et avoir fait mettre pied à terre à la mallade Elle nous — fit observer elle même que La peau de son vantre dessandoit Sur ses Chaussures je me servy de son tablié que je passez sous les teguments Et fesant monter — au dessus de ses Cuisses, Et avec Les deux Cordons je le Liée derrier ses Rhins — je Retroussez Les teguments En les Replissant En haux Et je fit tenir ses plis Et Replis par deux personne ; Et avec vne servitte Chaude ployée En deux que — j'appliquez dessus Et les fit tenir Comme auparavant, je Retroussé le tablié — que je Croisez derriere son dos ; attachée avec des fortes Epaingles, Et la fit remettre En son Lit ; je luy fit prandre vn bouillon dans le quelle je Liquifiez vn jaune d'oeuf, Et gros Comme deux Noix de sucre ; pour La Réchauffé Et comme j'avois observée que ce Liquide n'avoit point fait de bruit En tombans dans les Chaudrons Le quel Etoit tres Escumeux ; me douttans quil y avoit plus de Lymphe que de serositté ; j'en pris Environ vne demy bouteille ; que je fit Chauffer dans vn poellon sur le feu En vn jnstant ce fluide fut Converty En Consistance semblabe à du blanc d'oeuf ; Et ne Resta qu'unne Cuillerée de serositté ; C'est la Rayson pour laquelle — Cette Epanchement devoit plutost Estre Nommé Lymphatisie plutost qu'ydropisie je fus faire mon Rapport à Monsieur Le Curée de letat de ma mallade de laquelle j'esperois Reussitte ; Et Luy Representans que j'etois Embarassé faute de Linge pour Luy Construire vn Corcellet à ma fasson ; quy se Lassoroit par derrier Le dos En — Commensant par En bas le quelle Etant à moittiée Lassée ; Lon passe les bras par les Epollieres ; il Est bien plus Commode que La servielle Et les Capullaire, monsieur — Le Curée me donna deux aulles de toille de Chanvre à demy blanche ; avec laquelle je taillée se Corcellet ; je Le fit travaille par vne Couturiere le quelle a servy jusqu'à Guerison ; quinze jour apres cette opperation les mois de La mallade ont — Reparu Comme En Letat de santé, quelque annees apres elles Cest Etablis par mariage du quel Elle a jusque Lors eu quatre Enfans dont Le dernier Est Le plus fort Et Le mieux portant —

⁑ a deux travers de doits de son bort —

le son mary Est vn des bons Citoiens de la paroisse le son Epouze plainne de santé

Vû par moi curé soussigné le present memoire dressé et si
artistement Executé par le Sr. Lefler Mtre. Chirurgien et accoucheur
que la personne dont il y est question est parfaitement Guerie a
Chermont le 27.e 7bre 1787

F. Buignet[?]
Curé de Chermont

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No. 7.

Hydropisie